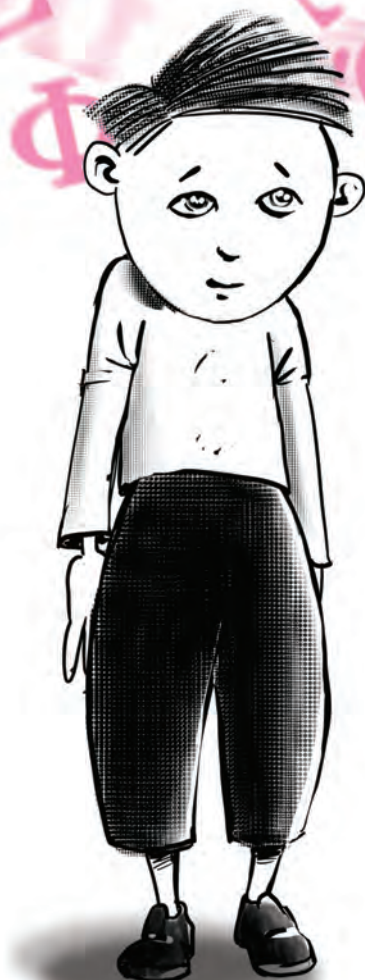


Opéra jeune public dès 8 ans

● L'enfant ● INOUI

LAURENT CUNIOT / SYLVAIN MAURICE



CRÉATION 10 ► 11 DÉC. 2019

DOSSIER DE PRESSE

tm+
ensemble orchestral
de musique d'aujourd'hui

mm
MAISON DE LA MUSIQUE
DE NANTERRE
SCÈNE CONVENTIONNÉE



THÉÂTRE
SARTROUVILLE
YVELINES
CDN

OPERA DE MASSY
Producteur Exécutif
Jack-Michel Szwarc
Directeur
Philippe Bellut
PARIS SUD

LA
MUSE
EN
CIRCUIT
CENTRE NATIONAL
DE CRÉATION MUSICALE

● L'enfant ● INOUI

création musicale **Laurent Cuniot**

mise en scène et livret **Sylvain Maurice**

librement inspiré de *L'extraordinaire garçon qui dévorait les livres*
d'**Oliver Jeffers**

avec **Raphaële Kennedy** soprano

et 3 musiciens de **TM+**

Anne-Cécile Cuniot flûte

Étienne Lamaison clarinette

Gianny Pizzolato percussions

scénographie **Antonin Bouvret**

vidéo **Loïs Drouglazet**

lumière **Rodolphe Martin**

costumes **Léa Perron**

son **Yann Bouloiseau**

régie générale **Rémi Rose**

avec dispositif son et vidéo

production déléguée TM+ / coproduction Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN,
Maison de la musique de Nanterre – Scène conventionnée, Opéra de Massy,
La Muse en Circuit – Centre national de création musicale
illustration © Laurent Bauché

dès 8 ans / DURÉE PRÉVUE 50 MIN

CALENDRIER

création du 10 au 11 décembre 2019

10 décembre à 14H30 (représentation scolaire)

11 décembre à 15H (représentation tout public)

MAISON DE LA MUSIQUE / NANTERRE (tarifs de 5 à 25€)

14 décembre 2019 à 20H30 (festival Tout'Ouïe, La Ferme du Buisson)

CENTRE CULTUREL LA COURÉE / COLLÉGIEN (tarifs non communiqués)

du 14 au 16 mai 2020

14 mai à 10H et 14H / 15 mai à 10H et 14H (représentations scolaires)

16 mai à 17H (représentation tout public)

THÉÂTRE DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES – CDN (tarifs de 8 à 28€)

Contact presse MAISON MESSAGE

Virginie Duval 06 10 83 34 28 / virginie.duval@maison-message.fr

Éric Labbé 06 09 63 52 65 / eric.labbe@maison-message.fr

www.maison-message.fr

> En vidéo

Interview croisée entre
Laurent Cuniot et Sylvain Maurice

www.tmplus.org/projet/lenfant-inoui
(ou hyperlien)

L'Enfant inouï

Une fable fantastique sur les pouvoirs de l'imaginaire

Seul à la maison pendant que ses parents travaillent, Henri s'adonne à son loisir favori, les livres. Sauf qu'il ne les lit pas, mais les mange. Des livres de toutes sortes : romans, dictionnaires, histoires comiques ou tragiques, méthodes scientifiques, etc. Doté d'un appétit insatiable, le garçon dévore bientôt des bibliothèques, développe un pouvoir inouï... et tombe malade.

Sylvain Maurice s'associe au compositeur Laurent Cuniot pour emmener les enfants vers le plaisir de l'opéra. Ce projet de théâtre musical est librement inspiré de *L'extraordinaire garçon qui dévorait les livres*, d'Olivier Jeffers.



Au début

J'étais seul

J'ai juste goûté un mot pour voir

C'était bon

Puis j'ai essayé toute une phrase (juste pour goûter)

Et enfin toute une page

Une PAGE

Une PAGE

Une PAGE

Je me suis régalé !

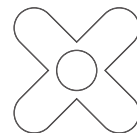
Et maintenant je ne fais qu'une bouchée

d'un LIVRE tout entier !

EXTRAIT



Note d'intention



par Laurent Cuniot
et Sylvain Maurice

L'histoire

L'argument est simple et ludique : un petit garçon dévore les livres. Il les mange littéralement. Et bien évidemment il devient très savant et semble s'épanouir. Au bout d'un moment – mais on pouvait s'en douter ! – l'appétit livresque devient boulimie et déclenche toute une série de désagréments. Quelle exigence oblige Henri à se comporter en enfant génial ? Quelles nécessités le poussent à devancer les supposées demandes de son instituteur ou de ses parents ? On devine que le « super pouvoir » de notre petit garçon raconte sa solitude, notamment avec les autres enfants. Il raconte surtout l'étrangeté de ses relations avec les adultes. L'argument naïf révèle une complexité presque « Borgesienne » : le petit garçon se trouve porteur d'un savoir encyclopédique et supporte une bibliothèque démesurée dans un corps minuscule. L'enjeu pour Henri est d'acquérir une forme de discernement. L'enfant inouï va, durant le temps de la pièce, comprendre qu'apprendre à lire est l'enjeu pour grandir. Le soi-disant talent qui l'animait – dévorer jusqu'à s'en rendre malade – est un trompe-l'œil : il n'y a pas d'issue à la boulimie d'Henri, sauf à faire l'effort de l'apprentissage de la lecture, puis de l'écriture. Heureusement, au fur et à mesure de la fable, l'apprentissage devient apaisé, les repères se construisent et apaisent l'étrange fringale de notre petit homme. Il se prend ainsi de passion... pour la salade !



Un théâtre musical

Nous faisons le pari d'un projet où le théâtre est au service de la musique et réciproquement. C'est un enjeu rendu d'autant plus nécessaire que l'adresse aux enfants permet de construire le goût et le libre-arbitre des spectateurs et mélomanes de demain.

Osons une comparaison entre théâtre et musique, et à certains égards osons une mise en abîme : il en va de même pour l'apprentissage de la lecture que de la musique. Pour nos jeunes oreilles, rien n'est encore vraiment construit. La découverte de la lecture est un chemin aussi passionnant, plein de surprises, que la découverte de la musique et singulièrement de la musique la plus contemporaine et la plus actuelle. C'est ainsi que nous proposons, Laurent Cuniot et moi-même, d'ouvrir les oreilles, sur des enjeux inédits et espérons-le un peu inouïs...



Le choix des trois instrumentistes alliés à l'électronique reflète mon désir de créer un univers musical coloré, contrasté, onirique. Il ouvre l'imaginaire, emmène dans une rêverie éveillée, active, dans laquelle le sens et le son ne font plus qu'un.

LAURENT CUNIOT



Le rôle de la musique

Au plateau, la chanteuse Raphaële Kennedy incarne et chante le petit garçon de sa voix de soprano colorature aussi pure que virtuose, à la fois légère et saisissante. Tantôt elle soliloque, tantôt elle est confrontée aux adultes, selon des procédés de juxtaposition de sa propre voix. Le rôle de la musique est ainsi de révéler, de rendre sensible par-delà les mots, les dimensions poétiques, ludiques, burlesques de cette symbolique histoire du garçon qui dévorait les livres.

Le babil qui s'empare du personnage trouve des prolongements dans le traitement électronique de la voix chantée ou parlée qui est démultipliée, transformée, éclatée, transposée, renversée, à l'image de sa boulimie de mots. Grâce à cet artifice, la voix du garçon devient aussi la voix du père, de la mère dans un changement d'échelle qui sème le trouble et brouille les identités, la frontière entre le réel et l'imaginaire.

La ductilité vocale de l'interprète dialogue avec trois musiciens pour exprimer toutes les dimensions du récit : une flûtiste qui joue toutes les flûtes, un clarinettiste qui prend aussi la clarinette basse, un percussionniste qui passe du vibraphone à une myriade de petits instruments.



Le dispositif vidéo

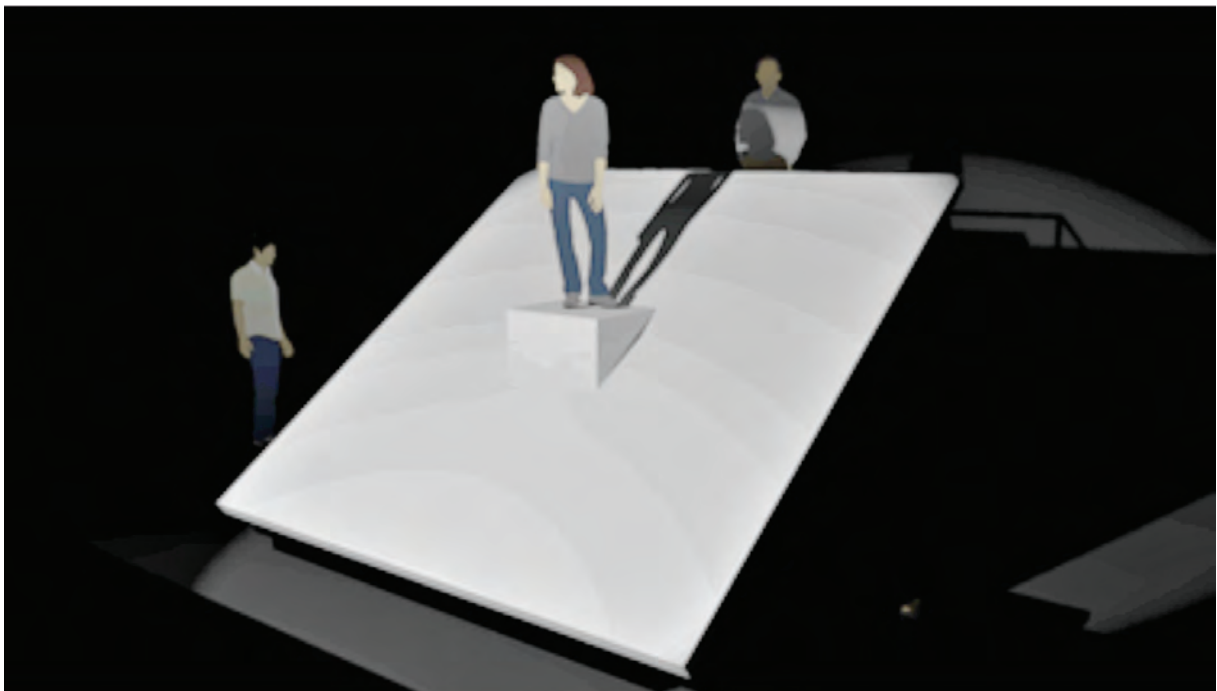
Par le biais d'effets visuels, nous sommes plongés à l'intérieur de la subjectivité de l'enfant et voyons se déployer devant nos yeux les pouvoirs démesurés de son imaginaire. Le dispositif vidéo s'appuie pour cela sur la projection de différents médias : des écrits (lettres et livres) et des images qui reflètent les différents états par lesquelles passent Henri. Ce travail extrêmement animé de la vidéo, en lien avec la proposition musicale, permet des jeux d'échelles : les jambes démesurées du père, les yeux sévères de l'instituteur, les cheveux de la mère...

« Ce dispositif vidéo est comme une bibliothèque virtuelle, une tour de Babel où le babil qui s'empare de notre personnage trouve des prolongements visuels étranges et fantastiques. »

SYLVAIN MAURICE

La scénographie

Elle prend la forme d'un plan incliné imaginé comme une page blanche. Ce plan est rigide, construit en bois et recouvert de tissu blanc pour accueillir la vidéo et la lumière. La structure est mobile pour modifier l'angle. Elle est ouverte en son centre par une trappe. Raphaële Kennedy est au centre de ce dispositif. Un mécanisme d'ascenseur permet de modifier la hauteur à laquelle elle se trouve par rapport au plateau. Les musiciens l'entourent, placés sur deux petits podiums : la flutiste à jardin et le clarinetiste à cour. Au loin se découvre une plateforme haute pour accueillir le percussionniste et ses instruments. La vidéo est zénithale, projetée depuis les cintres, pour éviter les ombres portées.



Un projet sur plusieurs saisons

Une collaboration entre TM+ et le CDN de Sartrouville

Engagés dans la création et le partage avec les publics sur des territoires très proches (Hauts-de-Seine et Yvelines), la rencontre entre TM+ et le Théâtre de Sartrouville était naturelle. Initié par l'Arcal, le spectacle *Désarmés [cantique]* (réunissant sur le plateau deux chanteurs, 3 musiciens de TM+ et un chœur d'adolescents formé pour l'occasion), créé en 2017 à Sartrouville puis repris en 2018 à Nanterre, a marqué la première expérience partagée de création et tissé des liens forts entre Laurent Cuniot et Sylvain Maurice. Fort de cette expérience enthousiasmante et réussie, une collaboration sur plusieurs années voit désormais le jour autour de différents projets de création. Après *L'Enfant inoui* en 2019, Sylvain Maurice mettra en scène en 2021 un spectacle musical d'après Peter Brook et Marie-Hélène Estienne, sur une composition d'Alexandros Markeas.

Un désir de s'adresser aux plus jeunes

Ce projet réunit des structures et des artistes portés par un désir fort de s'adresser à des publics larges, de tous âges, toutes origines et tous horizons et avec un intérêt démontré pour l'adresse aux plus jeunes. La formule « il n'y a pas de territoire réservé pour la création » représente une belle synthèse du travail de TM+, tant dans ses propositions artistiques que par son travail auprès des publics, par le biais d'actions de médiation et de sensibilisation ainsi qu'au travers des projets de création partagés avec des amateurs. Les points de rencontres avec les publics les plus jeunes sont nombreux et trouvent avec ce spectacle une nouvelle forme de concrétisation.

Le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN est une fabrique où se crée au quotidien le théâtre d'aujourd'hui, avec une attention toute particulière pour les œuvres à l'adresse de l'enfance et de la jeunesse, grâce au festival Odyssées en Yvelines. Son directeur depuis 2013, Sylvain Maurice, s'est lui-même beaucoup intéressé à cette question dans son travail de mise en scène, comme en témoignent les spectacles *Les Sorcières*, *Dansekino* et *Les Nouvelles Aventures de Peer Gynt*.

TM+, ENSEMBLE ORCHESTRAL DE MUSIQUE D'AUJOURD'HUI

Des territoires musicaux à découvrir

TM+ travaille depuis 33 ans à l'élaboration d'une approche exigeante et approfondie de l'interprétation des œuvres du siècle dernier et d'aujourd'hui. Composé de 21 musiciens virtuoses auxquels se joint chaque saison une quinzaine d'autres instrumentistes, l'Ensemble est une formation musicale profondément moderne, attachée aux relations entre passé et présent, ayant à cœur de créer de nouveaux liens avec les compositeurs comme de favoriser l'investissement individuel et collectif des musiciens. Engagé dans toutes les formes d'expression et de création, TM+ collabore régulièrement avec metteurs en scène, chorégraphes et plasticiens sur des projets pluridisciplinaires.

La création, pourquoi et pour qui ?

Conscient qu'un langage nouveau n'existe que pour être parlé et entendu, TM+ s'oriente rapidement vers une

résidence afin de lier le travail de création à la mission de sensibilisation et de transmission. Nanterre apparaît comme une évidence : c'est une ville multiculturelle où les notions qui fondent son projet artistique (croisement, rencontre et ouverture) prennent tout leur sens. En résidence depuis 23 ans à la Maison de la musique, TM+ y poursuit son travail de création et de partage à destination de tous les publics.

Un rayonnement national et international

Au-delà de sa saison nanterrienne, TM+ est régulièrement invité par les principales scènes ou festivals de premier plan tournés vers la création (Philharmonie de Paris, Ircam, Musica, Radio France, Printemps des arts de Monte-Carlo, Les Musiques à Marseille, Musique en scène et la BiME à Lyon...). L'Ensemble se produit également dans le réseau des opéras et dans de nombreuses scènes pluridisciplinaires (Scènes nationales, conventionnées,



TM+ reçoit le soutien du ministère de la Culture et de la Communication – Direction régionale des Affaires culturelles d’Île-de-France au titre du programme des Compagnies et ensembles à rayonnement national et international (CERNI), de la Région Île-de-France, du Département des Hauts-de-Seine et de la Ville de Nanterre. Il reçoit également le soutien de la SACEM et de la SPEDIDAM. Pour ses actions à l’international, TM+ est régulièrement soutenu par l’Institut Français et par le Bureau Export. TM+ est implanté sur la ville de Nanterre depuis 1996 et en résidence à la Maison de la musique.



Théâtres de ville) ainsi qu’à l’étranger à l’occasion de tournées qui le mènent en Scandinavie (Nordic music days à Helsinki, Festival de Viitasaari, Klang festival de Copenhague), en Écosse (Sound Festival), aux Pays-Bas (Muziekgebouw aan’t IJ), en Allemagne (Konzerthaus de Berlin), en Suisse (Festival Archipel de Genève), en Italie (Nuova Consonanza à Rome), en Grèce (Institut Français d’Athènes, Megaron de Thessalonique), en Espagne (Festival Mixtur), au Brésil (Porto Alegre, Campinas, São Paulo, Rio de Janeiro), au Mexique (Festival de Morelia, Sala Nezahualcoyotl de Mexico), aux États-Unis (Institut Français de New York, Festival Hear Now de Los Angeles), au Bangladesh et en Inde. Pour « continuer de porter ce pari artistique et ambitieux », TM+ s’est vu attribuer en janvier 2016 le statut de Compagnie et Ensemble à rayonnement national et international (CERNI) par le ministère de la Culture.

LE THÉÂTRE DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES–CDN

Inventer les formes d’aujourd’hui

Le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines fait partie du réseau des 38 centres dramatiques nationaux. Il est la seule structure d’Île-de-France située « en grande couronne » dont la mission principale est la création théâtrale. C’est une fabrique où se crée au quotidien le théâtre d’aujourd’hui. Coups de cœur, spectacles de référence, propositions fédératrices et familiales, spectacles pour l’enfance et la jeunesse composent une programmation qui donne une place importante à la diversité des formes artistiques et de leurs esthétiques : théâtre, musique(s), danse, chanson, cirque, théâtre d’objets, marionnette, rendez-vous atypiques. Inscrit au cœur de la cité et dans son territoire proche grâce à la présence d’artistes – en recherche, en travail ou en dialogue –, le Théâtre est un lieu de croisement, de débat et de convivialité. Il favorise les pratiques artistiques et le rapprochement entre population et art.

Le festival Odysées en Yvelines

Avec le festival Odysées en Yvelines qui a lieu tous les deux ans, le CDN s’attache depuis 1997 à faire du « jeune public » un art majeur, en invitant des artistes à créer à l’adresse des enfants et des jeunes. Soutenu par le Conseil départemental des Yvelines et construit avec l’appui des acteurs culturels municipaux, le festival a pour ambition d’irriguer ce territoire départemental très contrasté (262 communes, dont plus de 160 rurales), en apportant le théâtre dans des lieux où il ne va habituellement pas, au contact de publics qui le découvrent parfois pour la première fois : lieux non équipés, médiathèques, salles de classe, centres sociaux... En 2018 pour sa 11^e édition, ce sont ainsi 73 lieux qui ont programmé les 6 créations du festival.

Au-delà des 233 représentations données, les publics des lieux partenaires sont invités à partager le temps de la « fabrique théâtrale », en assistant aux résidences de création, et en participant à des ateliers artistiques ou des temps de rencontre avec chacun des auteurs et metteurs en scène. La 12^e édition du festival se tiendra du 13 janvier au 15 mars 2020. Elle réunit 7 artistes invités à créer six petites formes alternant théâtre, musique, cirque et danse : Magali Mougel, Johnny Bert, Constance Larrieu, Joachim Latarjet, Karim Messaoudi, Thomas Quillardet et Anne Nguyen.

Un théâtre en France et à l’étranger

Le Théâtre de Sartrouville est un lieu de création et de diffusion de spectacles. Chaque saison, des spectacles créés et produits par le Théâtre sillonnent la France et l’étranger pour être présentés aux publics, et faire rayonner le CDN. Le festival Odysées en Yvelines dépasse également les frontières du département des Yvelines. L’ensemble des spectacles du CDN en tournée totalise ainsi plus de 200 dates chaque année.



Biographies

LAURENT CUNIOT

Laurent Cuniot est un des rares musiciens français à mener une double carrière de compositeur et de chef d'orchestre. Directeur musical de TM+ depuis 1986, il en développe le projet artistique et l'impose comme un des principaux ensembles orchestraux de musique d'aujourd'hui. Il est parallèlement invité à diriger des phalanges orchestrales comme l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre de la Radio de Belgrade, le KZN Orchestra, et l'Orchestre symphonique de Mulhouse, Il collabore régulièrement avec des ensembles spécialisés tels que Court-circuit et l'Ensemble Orchestral Contemporain (France), Alter Ego (Italie), Recherche (Allemagne), Sond'Ar-te Electric Ensemble (Portugal). Né à Reims en 1957, il fait ses premières études musicales au Conservatoire national de région de sa ville natale avant de les poursuivre au Conservatoire national supérieur de musique de Paris dans les classes de violon, musique de chambre, analyse, harmonie puis de composition et recherche musicale avec Pierre Schaeffer et Guy Reibel. Il complète sa formation auprès de Youri Simonov dans le cadre de master classes de direction d'orchestre à Miskolc (Hongrie). Dès lors, il conduit en parallèle ses activités de compositeur, de chef d'orchestre et de pédagogue. Professeur de composition et nouvelles technologies au CNSMDP jusqu'en 2000, il est aussi plusieurs années producteur à Radio France des « concerts-lectures »,

SYLVAIN MAURICE

Ancien élève de l'École de Chaillot, Sylvain Maurice fonde en 1992 la compagnie L'Ultime & Co, puis dirige le Nouveau Théâtre-CDN de Besançon et de Franche-Comté de 2003 à 2011. Depuis janvier 2013, il est directeur du Théâtre de Sartrouville-CDN. Parmi une trentaine de mises en scène, on note *De l'aube à minuit* (1994) et *Kanzlist Krehler* (2002, Berlin) de Georg Kaiser, *Un fils de notre temps* (1995) d'Horváth, *Thyeste* (1999) et *Ædipe*



© C. Piccardi

émissions publiques consacrées à l'analyse et l'interprétation d'œuvres du Moyen-Âge à nos jours. En choisissant Nanterre comme résidence à partir de 1996, Laurent Cuniot a fait de TM+ une formation orchestrale en prise directe avec son époque, qui place les publics au cœur de son action et soutient la création musicale à travers des formes originales comme les Voyages de l'écoute, et des projets pluridisciplinaires hors-normes. Nourrie par les avant-gardes du XX^e siècle, sa musique interroge la puissance expressive de l'écriture contemporaine au service d'une dramaturgie traversée par l'énergie et les couleurs du son. Sa dernière pièce, *L'Ange double*, pour hautbois et orchestre, a été créée en février 2018 par Olivier Doise et l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Mikko Franck.

(2004) de Sénèque, *L'Apprentissage* (2005) de Jean-Luc Lagarce, *Les Sorcières* (2007) de Roald Dahl, *Peer Gynt* (2008) puis *Les Nouvelles Aventures de Peer Gynt* (2016) d'Henrik Ibsen, *Richard III* (2009) de William Shakespeare. Son théâtre s'oriente sur les relations entre les disciplines artistiques : la marionnette, les arts visuels, la musique dans ses différentes formes. Il adapte et met en scène pour le théâtre musical *La Chute de la Maison Usher* (2010) d'après Edgar Allan Poe, crée *Dealing with Clair/*



Claire en affaires (2011), un texte inédit de Martin Crimp et *Métamorphose* (2013) d'après Franz Kafka. En 2014, il se consacre à un cycle Marguerite Duras avec *La Pluie d'été* (pièce pour 6 acteurs) et *Histoire d'Ernesto* (forme pour 7 marionnettistes). En 2015, il adapte le roman de Maylis de Kerangal et crée *Réparer les vivants*. Il réalise en 2017, à l'initiative de L'Arcal, *Désarmés [cantique]* d'après Sébastien Joanniez, musique Alexandros Markeas, un opéra de notre temps qui réunit dans un projet participatif artistes professionnels et adolescents amateurs. Il signe en novembre 2017 l'adaptation et la mise en scène de *La 7^e Fonction du langage* d'après le roman de Laurent Binet, ainsi que la mise en scène de *Bibi*, librement inspiré de Charles Pennequin, avec la compagnie de l'Oiseau-Mouche. En 2018, il crée

RAPHAËLE KENNEDY

Interprète soliste et polyphoniste reconnue de musique ancienne, Raphaële Kennedy apparaît dans les grands festivals dédiés à ce répertoire. Elle collabore notamment avec Jordi Savall, François Lazarevitch et les Musiciens de Saint-Julien, Jean-Marc Aymes et Concerto Soave, Guido Balestracci et l'Amoroso, Jean Tubéry et la Fenice, A Sei Voci, l'ensemble européen William Byrd, les Paladins, le Poème Harmonique, les Demoiselles de Saint-Cyr. Elle est aujourd'hui également une référence en création contemporaine, dédicataire de nombreuses œuvres et travaillant en étroite relation avec les compositeurs Kaija Saariaho, Philippe Leroux, Robert Pascal, Jean-Baptiste Barrière, Mauro Lanza, Gianvincenzo Cresta, Matteo Franceschini, Ben Foskett, Loïse Bulot et Pierre-Adrien Charpy. Spécialiste du récital pour voix seule et électronique, elle est également artiste invitée des ensembles TM+ (direction Laurent Cuniot), Multilatérale et Les Métaboles (direction Léo Warynski) et membre des Solistes XXI (direction Rachid Safir et Christophe Grapperon). Elle assure la direction artistique de Da Pacem, ensemble de solistes spécialisé dans la musique ancienne, la création contemporaine et le dialogue des cultures fondé avec le compositeur Pierre-Adrien Charpy. C'est dans ce cadre – du duo jusqu'au petit ensemble – qu'elle appuie



© Tazzio Paris

Ma cuisine, spectacle associant théâtre d'objets, vidéo, musique... et recettes maison. En mars 2020, il créera au CDN de Sartrouville *Penthésilée*, d'après Heinrich von Kleist, avec Agnès Sourdillon, entourée de quatre chanteuses et deux musiciens.



© A.-M. Berthon

librement son travail sur la sensualité, la théâtralité et la rhétorique. Elle privilégie ainsi la pureté d'émission, la justesse de ton et le geste déclamatoire qui fait de la musique l'amplification de la parole. Elle a réalisé plus d'une trentaine d'enregistrements discographiques, parmi lesquels ceux de Da Pacem. Elle fonde en 2016 avec le compositeur Pierre-Adrien Charpy et la photographe vidéaste Isabelle Françaix la collection musicale et visuelle *Avec* (label Cypres), qui développe une collaboration où la musique et l'image s'articulent dans un espace commun ouvert à la métamorphose. Les trois artistes proposent des chemins d'écoute hors des territoires connus, le long d'itinéraires balisés par les mots de Didier Lamare.